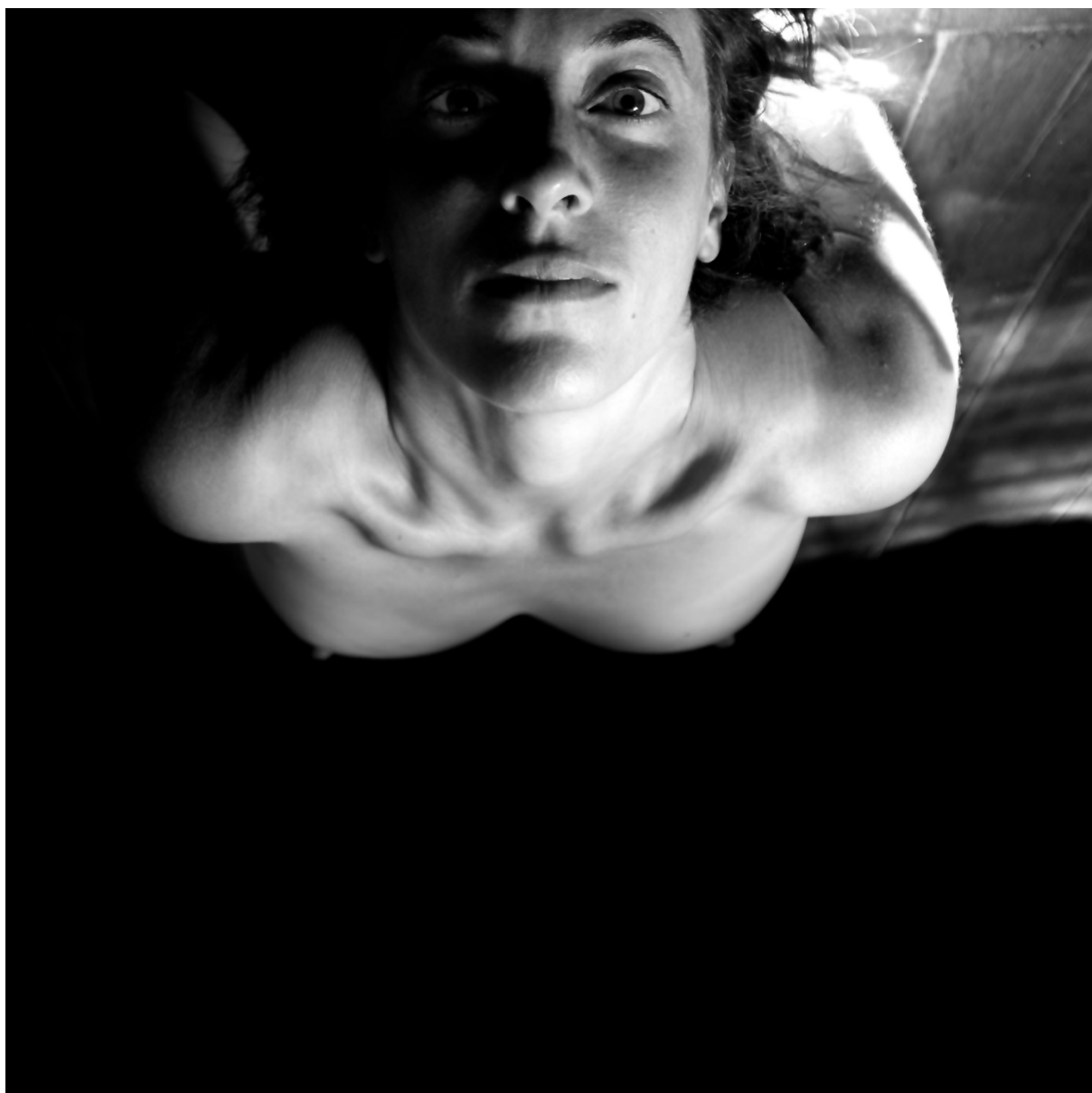




Crédit photo : Nima Yeganefar/Matthieu Ferry

PAR LES PEAUX

Création 2021



DISTRIBUTION

Laure Balteaux, violoncelle, voix, arrangements

Matthieu Ferry, lumières, dispositif électroacoustique, bandes, sonorisation, scénographie

Juliette de Massy, voix, interprétation chorégraphique, violoncelle

Conception collective



Crédit photo : Nima Yeganefar

TEASER

<https://vimeo.com/484117241>

GENESE

Récemment créés par la soprano Juliette de Massy dans l'idée de diversifier les pratiques et de faire émerger une nouvelle dynamique de création artistique, les Ateliers Misuk sont nés d'une envie d'indépendance. C'est une équipe tournée vers l'interdisciplinarité et la recherche où le travail est de rendre aux choses leurs possibles.

Cette recherche en particulier, *Par les peaux*, questionne le rapport entre musique écrite interprétée au plateau et représentation scénique. Elle est née de la rencontre entre deux musiciennes qui partagent l'envie d'approfondir leurs pratiques instrumentales et vocales en interrogeant l'engagement du corps de l'interprète. C'est-à-dire explorer la question de la représentation des corps au plateau.

L'évolution de cette recherche nous a poussé à nous questionner sur le lieu possible de ce travail. Le désir est donc apparu d'ouvrir la pratique à d'autres médias et d'associer la question musicale au souci plus global de la représentation scénique, d'envisager la présence des corps sur scène : un premier enjeu scénographique.

Opéra, concert, théâtre, chorégraphie, installation, performance : nous nous efforçons d'opérer à la métamorphose de ces concepts et d'ébranler ces cadres.



Vidéogramme : Matthieu Ferry

NOTE D'INTENTION

Comment, à partir de notre formation singulière, trouver une profondeur de champs harmonique et acoustique ? Dans ce grand cube d'air vide qu'est la scène, comment créer différentes échelles de plan ? Comment orchestrer les corps dans l'espace et leur donner la possibilité de résonner et d'apparaître ?

Pour créer ces profondeurs (scénique, acoustique, spectrale, harmonique, rythmique, chorégraphique) et leur donner une matérialité au plateau, nous avons ajouté un dispositif électroacoustique conçu à partir de plaques métalliques suspendues et de vibreurs qui donnent un corps, une présence scénique et scénographique au son (sorte d'acousmonium métallique). De même, en sonorisant les instruments et les voix, les timbres des différents interprètes peuvent s'interpénétrer dans une couleur et une résonance particulières.

Il y a des souffles, des râles, des frottements du crin sur les cordes, de la peau sur le bois, les corps se mettent en mouvement.

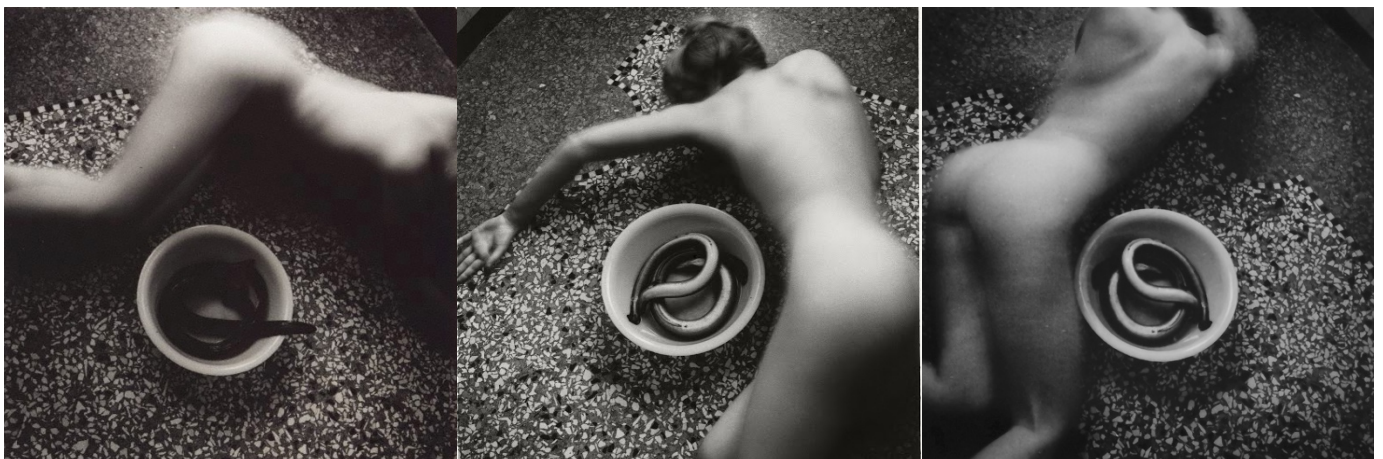
La matière nous semble être propice à la recherche.

Notre travail sur l'intérieur du son nous a amené à la rencontre de l'œuvre de Giacinto Scelsi, la décomposition spectrale, la recomposition des timbres et l'aspect profondément tellurique de sa musique. Dans notre formation initiale – voix et violoncelle – l'adjonction du dispositif électronique nous permet d'élargir le spectre des possibles. Ainsi, une pièce pour grand orchestre tel *Hymnos* peut devenir un matériau de travail.

Parallèlement, Claudio Monteverdi, dans sa volonté de musicaliser les émotions profondément charnelles et primaires de l'humain nous est apparu comme une puissante inspiration dans notre volonté d'ébranler les corps et d'engager le geste. De notre expérience, cette musique qui traverse nos corps d'interprètes les met en mouvement. Les sons électroniques purs ouvrent un espace sonore totalement nouveau étirant ainsi le fil de la tradition jusqu'à nous. Ils viennent s'insérer pour construire le spectre complet à la manière de la musique d'Eliane Radigue. Les possibilités d'arrangement sont démultipliées : harmonisation, couleurs, timbres, modes de jeux, etc. Cette nouvelle orchestration de la musique de Monteverdi lui donne une forme dessinée sur mesure, sorte de baroque décadent.

Autour de ces deux compositeurs, d'autres univers gravitent : Luciano Berio (*Sequenzas*) et Ivan Fedele (pièces pour voix et violoncelle).

Nous travaillons aussi à un processus d'étirement de ces écritures par l'improvisation vers une forme de continuité musicale qui nous est plus propre. Le dispositif électroacoustique en est le liant et les plaques, tout comme les autres éléments scénographiques, deviennent des instruments propres à l'usage des interprètes (frottements, gongs, percussions, bruits, etc).



Photographies de Francesca Woodman

D'un point de vue scénique, cette recherche a mené à la rencontre de l'œuvre intimement charnelle de Francesca Woodman. Cette photographe américaine des années 70 a produit de son adolescence à son suicide à 23 ans de nombreux tirages qui mettent en scène dans une autofiction, son propre corps à moitié ou complètement nu dans des environnements énigmatiques, des intérieurs inhabités. Woodman fabrique des petits spectacles dans l'espace de ses photographies. Elle joue du cadre et du champ comme d'une scène. La fragilité, la force de la nudité, la volonté de mise à nu, la solitude qui se dégagent de son travail ont fait écho à notre démarche. Si l'air du temps est à la pudibonderie, dans notre recherche, le corps féminin est une matière visuelle et charnelle sur lequel un regard simple peut être posé. Exposer des corps parfois nus sur un plateau, au regard du rapport qu'exerce la société à la nudité, ne peut qu'opérer des questionnements de regards et de perception.

Les photos évoquent aussi le mouvement et nous avons accès à des séquences complètes de tirages qui tracent une tension, un déplacement dans l'espace, une action, un geste, un rythme... Par le réagencement de ces tirages nous pouvons écrire une partition chorégraphique (Atlas mnémosyne). Grâce à cette écriture composée depuis l'univers de Woodman, le parcours au plateau se dessine, s'interprète. Du monde de la photographe, nous intégrons aussi différents accessoires (tub, miroirs, fleurs), de costumes, d'éléments scénographiques (porte, table, tabourets, trapèze) et de matériaux (pierres, eau, peinture, plâtre).

Dans cet espace intime et unique, où tout peut être vu, les corps et les voix se découvrent dans leur matérialité et leurs angles morts. Ce sont des fragments de pudeur dévoilée, des apparitions fugitives qui transitent de peau à peau.

« Ce que je vois me cache toujours quelque chose que je ne vois pas, et cette chose que je ne vois pas est cachée par ce que je vois ».

Johann Le Guillerm, artiste performeur issu du cirque.



Photographies de Francesca Woodman

INSPIRATIONS

Antoine d'Agata, Chantal Akerman, Antonin Artaud, Francis Bacon, Gerd Bonfert, Elvio Cippolone (*Der Wind*), Tom Cora, Paul Delvaux, Gérard Dessons (*L'odeur de la peinture*), Georges Didi-Huberman, Valérie Dréville (*Face à Médée*), Isabelle Duthoit, The Ex, William Faulkner, Diamanda Galas, Federico Garcia Lorca, (*Jeu et théorie du Duende*), Vinko Globokar (*Korporel*), Peter Greenaway, Vilhelm Hammershoi, Sabine Huyhn (*Parler peau*), Dieter Jung, Helmut Lachenmann (*Pression*), Domitie de Lamberterie (*La métaphysique de la chair*), György Ligeti, Guerashim Luca, Chris Marker, Duane Michals, Ernest Muybrigde, Eliane Radigue, Man Ray, Carlos Reygadas, Tenko, Pierre Schaeffer, Alvis Sinivia, Chaïm Soutine, Straub et Huillet, Sonia Wieder-Atherton, ...



Atlas Mnemosyne
Yeganefar

Crédit photo : Nima

L'EQUIPE

Ateliers Misuk

« Bien-sûr (la Misuk) est une chose très artistique qui ne peut être pensée sans les artistes, l'art lui-même, l'humour, la fantaisie, la poésie, l'engagement, la sympathie, sans laquelle elle ne pourrait être faite. »

C'est de cette idée de la musique appelée « Misuk » par Hanns Eisler, le compositeur grand ami de Brecht, que les Ateliers Misuk ont pris leur nom. Créés par Juliette de Massy et basés à Poitiers, ces ateliers à géométrie variable portent des projets interdisciplinaires. Le collectif de chanteurs, instrumentistes, comédiens, danseurs, circassiens, plasticiens et autres complices des arts et de son partage y interprètent des répertoires variés bien que la création contemporaine et les répertoires peu connus y tiennent une place toute particulière. Nous cherchons un dialogue vivant entre les arts. Un dialogue entre ceux qui s'y activent en tant que « performeurs » mais tout autant en tant que « spectateurs ». Car nous défendons l'art pour élever les forces, activer l'esprit et la pensée de tous ceux qui y participent, tout au long de la chaîne allant de la forge à la réception – car écouter, voir et recevoir est une activité.

Nous souhaitons aller le plus possible à la rencontre de publics par le truchement d'activités diverses (ateliers, conférences, performances, répétitions ouvertes...).

Dédale ou la folle journée de Winnie Vils, spectacle musical et théâtral produit par la Clef des chants est la première création des Ateliers Misuk en 2019. Les Ateliers Misuk sont également co-initiateurs d'un grand projet autour de la musique chorale de Hanns Eisler, *Tous, ou aucun*, dirigé par Juliette de Massy et créé en août 2019 en Lozère puis à la Fonderie du Mans.

Il sera joué en janvier prochain au Théâtre de Mende et à Toulouse au Théâtre Garonne.



Crédit photo : Nima Yeganefer

Laure Balteaux

Après avoir obtenu les prix de violoncelle et de musique de chambre au conservatoire de Rennes, elle se perfectionne pendant 5 ans avec Thérèse Pollet au conservatoire du 10^e arrondissement de Paris. Titulaire du diplôme d'état de professeur de violoncelle, elle enseigne actuellement au CRD d'Alençon.

Passionnée de musique ancienne, elle étudie le violoncelle baroque dans la classe de Christophe Coin et Bruno Cocset au CNSM de Paris, où elle obtient un Master en 2010. Parallèlement elle suit la formation aux musiques classiques et romantiques sur instrument d'époque à l'Abbaye aux Dames de Saintes, encadrée par les musiciens de l'Orchestre des Champs Elysées et Philippe Herreweghe.

En 2008, elle participe à la création de *La Pelegrina*, ensemble de musique ancienne, avec lequel elle collabore depuis dans des projets variés qui lui permettent d'explorer aussi bien le répertoire soliste que de musique de chambre des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle.

Elle a également collaboré à diverses productions au sein d'ensembles tels que le Cercle de l'Harmonie, les Folies Françaises, Il Gardellino, Sequenza 9.3 ou Les Siècles.

Elle rencontre l'Ensemble Offrandes en 2014 pour la création de *L'artiste du beau* (création 2015 – commande des Quinconces – l'Espal), extension pour chanteurs, ensemble et électroacoustique, d'après *Die Schöne Müllerin* de Franz Schubert par Martin Moulin. C'est le point de départ d'un nouveau chemin où elle explore le corps, la voix, la théâtralité et le répertoire contemporain au travers de nombreux projets. Elle participe notamment à l'opéra de chambre *Schippel Le Bourgeois* (d'après Carl Sternheim, musique et direction Martin Moulin, mise en scène Marie-Hélène Roig et Frode Bjørnstad) créé en 2020.

Cette recherche se poursuit également au sein des Ateliers Misuk avec la soprano Juliette de Massy : *Tous, ou aucun* (autour des pièces chorales et orchestrales de Hanns Eisler), *Rafrachis aussi le sol nu* (lieder de Eisler et Brecht), *Gestus* (récital pour voix et violoncelle), *Fragments de la nuit* (récital voix, violoncelle, piano).

Matthieu Ferry

Né en 1974, Matthieu Ferry est éclairagiste et scénographe.

Formé à l'E.N.S.A.T.T. (Ecole de la rue Blanche) section Lumière (diplômé en 1999)

Pendant ses études il travaille avec Pierre Pradinas, François Rancillac, Michel Raskine, Claudia Stavisky, Olivier Py, Joël Pommerat.

En 1999, il met en scène *Ou*, spectacle multimédia, au Phénix, scène nationale de Valenciennes.

Entre 1999 et 2008, il travaille sur une quarantaine de spectacles, essentiellement en France, pour le théâtre, l'opéra et la marionnette en compagnies avec Claudia Stavisky, Jacques Falguières, Véronique Vidocq, Bérangère Vantusso, Claude Baqué, Guy Lumbroso, Philippe Labaune, Serge Tranvouez, Philippe Carbonneau etc...

A partir de 2008, il commence un compagnonnage avec Léa Drouet (8 spectacles) à la Balsamine, au Théâtre National ou au KUNSTENFESTIVALDESARTS, ainsi qu'avec Thibaut Wenger (8 spectacles) à Océan Nord, aux Théâtre des Martyrs, au Varia ou au Théâtre National, Les Endimanchés / Alexis Forestier (6 spectacles Théâtre/Concert) en France, en danse avec Camille Mutel/Cie Li Luo (4 spectacles) à la Balsamine ou aux Brigittines. Collabore avec le plasticien Johnny Lebigot pour l'éclairage de ses œuvres (7 expos en France dont Avignon In en 2016)

En 2009, il met en scène et joue *The Free Light Medieval Blues Experience*, spectacle théâtre/concert à partir des écrits, des gravures et de la musique d'Hildegarde Von Bingen. Création et tournée dans le Grand Est

En 2011, il est nommé au Prix de la Critique Belge (Création artistique et technique) pour *L'institut Benjamenta*, mise en scène Nicolas Luçon.

Il met en scène Léa Drouet dans *Les Elégies de Duino* (Rilke) au Théâtre Poème2, tournée en Grand Est.

Il conçoit la lumière des concerts de Kyrie Kristmanson, du quatuor Voce, Yom, du quatuor IXI et de la chanteuse Camille.

En 2018, il est nommé au Prix de la Critique Belge (Création artistique et technique) pour la lumière, la scénographie et le son de *Chambarde*, mis en scène par Nicolas Mouzet-Tagawa aux Tanneurs.

En 2018, il éclaire les spectacles d'Aurore Fattier : *Bug* au Varia et en tournée et *Othello* au Théâtre de Liège et en tournée.

En 2019, il crée la lumière et le son de plusieurs spectacles au festival Les Praticables à Bamako, Mali.

Il crée les lumières de *Chants d'Enfonçures*, l'Atelier Recherche Scène 1+1=3 (Martine Venturelli) où il rencontre Juliette de Massy et Laure Balteaux.

Juliette de Massy

Juliette commence sa formation auprès de Maurice Bourbon puis au CNR de Lille. Diplômée ensuite de la Guildhall School of Music à Londres en chant lyrique (lauréate d'une bourse Jeune Talent de la Fondation AnBer), elle a l'occasion de travailler avec des artistes qui l'ont beaucoup marquée tels Susan Mc Culloch, Udo Reinemann, Tom Krause et Guy Flechter.

Elle est soliste dans divers ensembles : l'ensemble *Métamorphoses* dirigé par Maurice Bourbon et François Grenier avec lequel elle poursuit l'enregistrement de l'intégralité des messes de Josquin Des Prés ; *Sagittarius* dirigé par Michel Laplénie ; *Les Demoiselles de St Cyr* dirigé par Emmanuel Mandrin ; *Hemiolia* dirigé par Claire Lamquet et François Grenier. Elle est invitée à chanter au festival Jeunes Talents à Paris, à la Folle Journée de Nantes, à l'Opéra de Tours, Bordeaux, Marseille...

Passionnée de littérature et de répertoires plus intimistes, Juliette est une partenaire très demandée en musique de chambre et développe des complicités fortes avec des musiciens comme l'accordéoniste Bogdan Nesterenko (avec lequel il ont enregistré un disque Bach sorti en 2014), le claveciniste François Grenier, les violoncellistes Rohan de Saram et Laure Balteaux ou les pianistes Tristan Pfaff, Emmanuel Olivier et Samuel Boré.

Juliette est aussi très impliquée dans la défense des répertoires d'aujourd'hui. Elle y explore le geste, la danse, l'improvisation, le son et la voix et approfondit la question du mélange des arts au sein de petites formes transversales. Elle travaille avec plusieurs ensembles spécialisés en musique contemporaine *Offrandes*, *Links* et *Alternance* et avec des compositeurs qui composent pour elle – Martin Moulin, Aurélien Dumont, Thomas Simaku, Pierre-Yves Macé.

C'est cette envie de "chercher" et de créer des ponts qui amène Juliette à s'associer à des artistes d'univers variés, en explorant la voix sur les plateaux de théâtre notamment avec l'*Atelier de recherche théâtrale 1+1=3* (Martine Venturelli), *Le Singe* (Sylvain Creuzevault) et *Hors champ* (Pascale Nandillon et Frédéric Tétart). Elle crée également en 2016 *Les ateliers Misuk*, collectif de musiciens, comédiens, danseurs et plasticiens qui explore sur des petites formes les questions de transversalité.

www.juliettedemassy@gmail.com

CALENDRIER

Juillet 2020 : résidence de recherche (1 semaine) à ZO Prod, Poitiers.

Octobre 2020 : résidence de recherche (1 semaine) dans le cadre de Chahut ! Musiques en Cévennes.

Janvier-Mars 2021 : ateliers (2 semaines) autour du spectacle au lycée Chaptal, Mende.

Mars 2021 : résidence de création (1 semaine) avec présentation de fin de résidence à la M3Q, Poitiers.

Mars 2021 : résidence de création (1 semaine) avec présentation de fin de résidence à l'Espace des Anges Mende dans le cadre de la saison des Scènes Croisées de Lozère.

Juin/juillet 2021 : résidence de création (2 semaines) à la Fonderie, Le Mans.

4 et 5 novembre 2021 : création à la Fonderie - Le Mans.

Automne 2021 : 2 représentations Scènes Croisées de Lozère.



Vidéogramme : Matthieu Ferry

PRODUCTION

Ateliers Misuk, Chahut ! Musiques en Cévennes, Les Scènes Croisées de Lozère, La Fonderie – Le Mans.

Un dossier DRAC - Nouvelle Aquitaine - Musique sera déposé pour une aide à projet 2021.

PARTENAIRES - SOUTIENS

Atelier Anna Weill, Maison des 3 Quartiers à Poitiers, Amis de l'Eglise de Molezon, Zo Prod.

ATELIERS MISUK

www.ateliersmisuk.com

Juliette de Massy, artistique et administratif

06.49.23.11.10

juliettedemassy@gmail.com

Matthieu Ferry, technique

06.03.45.91.26

matth.ferry@gmail.com

